NOTICE

SUR LES

COLLECTIONS NUMISMATIQUES

DE M. P. F. J. GOSSELLIN,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES), L'UN DES CONSERVATEURS-ADMINISTRATEURS DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI, ETC., ETC., ETC.;

PAR M. RAOUL-ROCHETTE,

CONSERVATEUR-ADMINISTRATEUR DU CABINET DES MÉDAILLES ET ANTIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI, ETC.

La vente publique de ces Collections aura lieu le 17 janvier 1831, heure de midi, rue de Cléry, n° 21, salle Le Brun.

Il y aura exposition publique les samedi 15 et dimanche 16 janvier, de midi à quatre heures.





A PARIS,

CHEZ M. BONNEFONS-LAVIALLE,

COMMISSAIRE-PRISEUR, RUE DES JEUNEURS, N° 13, QUI EST CHARGÉ DE LA VENTE.

1830

Il sera distribué à l'exposition publique une feuille qui indiquera l'ordre de la vente par numéros.

Les Médailles seront divisées par lots.

La Collection des Médailles romaines impériales n'en formera qu'un seul.

AVERTISSEMENT.

Feu M. Gossellin, dont le nom s'est principalement illustré par de savans travaux sur la géographie ancienne, n'était pas moins profondément versé dans la connaissance de la numismatique. Lié dans sa jeunesse avec M. d'Ennery, ce fut lui qui publia, conjointement avec l'abbé de Tersan, la description du cabinet de médailles romaines qu'avait formé cet amateur célèbre. Ce même goût pour les médailles antiques, qui lui concilia aussi de bonne heure l'amitié de l'abbé Barthélemy, et qui devait plus tard lui procurer l'honneur de remplacer cet antiquaire illustre, prit une direction nouvelle, par suite des rapports qui s'établirent entre ces deux hommes si dignes de s'apprécier l'un l'autre. Alors, en effet, les études des savans étaient presque exclusivement fixées sur les monnaies romaines, dont les collections particulières ne cessaient de se multiplier ou de s'enrichir; la numismatique grecque, au contraire, n'excitait

presque l'attention ou l'intérêt de personne. Les antiquaires, tels que Winckelmann, qui avaient essayé tout récemment de ressusciter les études archéologiques, et de rappeler l'art moderne à son véritable objet, par l'appréciation raisonnée des monumens antiques, n'avaient fait presque aucun usage des médailles grecques ; et l'école même de Heyne, qui rectifia ou compléta sur tant de points importans l'histoire de l'art des anciens, ne sembla guère mieux comprendre l'importance de l'élément numismatique. Plus tard encore, à Rome, dans le centre des études archéologiques, c'était toujours sur les monnaies romaines, en quelque sorte, comme sur les productions du sol, que se portaient de préférence les recherches des antiquaires; en sorte qu'un siècle après l'illustre Buonarotti, la science n'avait presque pas fait un pas en avant dans cette carrière : on en peut juger par les premiers travaux de Zoéga et de Visconti lui-même. Il fallut qu'Eckhel publiât son grand ouvrage de la *Doctrine des Monnaies antiques*, chef-d'œuvre d'érudition, de critique et de sagacité, monument le plus admirable, à mon avis, que la science des temps modernes ait élevé au génie de l'antiquité, pour que l'utilité et l'intérêt de

l'étude des médailles grecques fussent généralement appréciés. Mais long-temps avant l'apparition de cet admirable ouvrage, l'abbé Barthélemy, avec ce tact exquis dont il était doué, avec cette intelligence profonde du génie antique qu'il possédait, et dont on peut seulement regretter que la couleur ne soit pas toujours imprimée à ses écrits, ce qui n'est peut-être que la faute de son temps, l'abbé Barthélemy, disons-nous, avait senti combien cette étude des médailles grecques, si négligée jusqu'alors, pouvait produire de résultats neufs, importans et variés. Les médailles primitives avaient surtout excité de bonne heure son attention, ainsi qu'on peut le voir d'après un premier *Essai de Paléographie numismatique*, qu'il soumit à l'Académie des Belles-Lettres dès 1750, et qu'il ne cessa d'étendre et de perfectionner, au point d'en former un *Traité complet*, dont le manuscrit, vu entre ses mains par M. Gossellin, ainsi que je le lui ai bien souvent entendu dire, et perdu depuis sans avoir laissé de traces, à ce qu'il paraît, n'est sans doute pas la perte la moins grave que la science de l'antiquité ait faite à la mort de cet homme illustre (1).

(1) Je ne puis m'empêcher de remarquer à cette occasion

Mais le fruit le plus précieux, le monument le plus durable de l'intérêt que l'abbé Barthélemy avait conçu pour la numismatique grecque, c'est le Cabinet même du Roi, qu'il contribua si puissamment, par l'influence que lui donnaient ses relations personnelles et sa haute considération littéraire, à enrichir de médailles grecques, au point d'en former, après l'accession du riche cabinet de Pellerin, acquis par ses soins, la première collection numismatique du monde. Un autre résultat de ce goût pour les médailles grecques, qu'il inspira de bonne heure à M. Gossellin, fut de se préparer ainsi un successeur qui continuât son ouvrage, en occupant sa place, et dont l'exemple, bien fait à son tour pour servir de modèle, pût perpétuer dans cette place importante une aussi excellente tradition de vues et de principes.

Ce fut aussi sur les monnaies grecques primitives que M. Gossellin fixa de bonne heure son attention, pour essayer de découvrir, à l'aide

---

l'étrange fatalité qui nous a privés de même d'un autre *Traité de Paléographie* auquel M. de Villoison avait travaillé toute sa vie, et qu'il regardait comme le meilleur de ses ouvrages, mais dont il paraît que le manuscrit ne s'est pas retrouvé à sa mort.

d'une comparaison raisonnée de ces rares et curieux monumens, le système de fabrication et les progrès de l'art qui les ont produits. Tel fut le double point de vue qui le dirigea constamment dans la formation du *Choix de médailles grecques*, qui fut, durant de longues années, un des principaux objets de ses recherches, et je puis dire aussi, admis comme je l'ai été dans la confidence de ses pensées, l'une des plus douces occupations de sa vie. Cette collection, bien que nécessairement très incomplète, d'après le but même que s'était proposé M. Gossellin en y travaillant, puisqu'elle devait se composer exclusivement de pièces remarquables par quelque rare accident ou par un haut mérite numismatique, avait acquis, sous ce double rapport, une certaine célébrité. Il est vrai qu'à l'époque où elle avait été commencée, plusieurs des monnaies primitives les plus curieuses, notamment celles de la Grande-Grèce, qui dominent dans cette collection, étaient encore d'une assez grande rareté, ce qui n'est plus aujourd'hui le cas de la plupart de ces médailles. M. Gossellin fut certainement un des premiers à rechercher et à faire remarquer les *chouettes* d'Athènes, les *tortues* d'Égine, les *dariques* d'argent, les mé-

daillons *primitifs* de *Caulonia*, de *Métaponte*, de *Sybaris* et de *Crotone*, aujourd'hui assez communs dans tous les cabinets; en sorte que si ce choix de médailles grecques primitives formé par M. Gossellin, d'après une vue systématique, neuve et curieuse, a servi le progrès de la science, en éveillant l'attention sur cette classe importante de monumens antiques, il est vrai de dire que ce progrès n'a pas ajouté de même au mérite de cette collection, en contribuant à multiplier de jour en jour, à répandre de main en main les monumens qui y ont rapport.

Tel qu'est actuellement ce *choix de médailles grecques* de M. Gossellin, on y trouve la plupart des pièces rares qui appartiennent aux premiers âges de la monnaie grecque, et, parmi ces médailles, celles surtout qui offrent quelque particularité de travail, de style ou de fabrique, propre à jeter du jour sur cette branche importante de l'histoire de l'art antique. Ce n'est donc pas une suite de villes grecques, tant soit peu complète, dans les différens métaux, qu'on doit s'attendre à trouver ici; très peu d'*or* ou de *bronze*, presque tout d'*argent;* et, parmi une foule de villes qui manquent, beaucoup de variétés d'un même type, pour une seule ville :

tel est l'aspect général de cette collection, dont il n'est d'ailleurs aucune pièce qui ne se recommande, ou par l'antiquité, ou par la conservation, ou par la rareté, ou par le style. Je n'ai pas besoin d'ajouter que toutes ces médailles sont de la plus parfaite authenticité : à l'exception d'une monnaie de Chios, de coin moderne, qui avait trompé, dans ses dernières années, l'œil si exercé de M. Gossellin, il ne se trouve certainement pas, dans toute cette suite de monnaies grecques, une seule pièce fausse ou douteuse.

La nature même et la composition de cette collection, telle que je viens de la décrire, ne me permettent pas de suivre, dans l'indication succincte des principales pièces dont elle se compose, l'ordre géographique ni ethnographique, qui forme, depuis la publication des grands travaux d'Eckhel, la base de toute description numismatique, grande ou petite. En cela je me conformerai aux vues de M. Gossellin lui-même, qui avait disposé ses médailles dans quatre grandes tablettes, sans établir entre ces monnaies aucun autre ordre que celui qui résultait, à ses propres yeux, de certains rapports de style ou de fabrique. Encore moins pourrais-je classer ces médailles d'après un ordre chronologique ou paléo-

graphique, qui eût été le principal résultat des travaux de M. Gossellin, s'il eût pu y mettre la dernière main, mais qui, dans l'état actuel de la science, serait encore une entreprise trop difficile, peut-être même impossible. Du reste, je me bornerai, pour les pièces déjà connues ou publiées, à une simple indication, qui suffira pour les personnes versées dans la numismatique, et je ne me permettrai de courtes observations qu'au sujet des monnaies rares, ou de celles qui paraissent offrir quelques particularités nouvelles.

NOTICE

SUR LES

COLLECTIONS NUMISMATIQUES

DE M. P. F. J. GOSSELLIN.

MÉDAILLES EN OR.

2 *Dariques*, avec le type de l'*Archer tendant un arc*.

1 beau *Statère* d'or, avec une tête de *Chèvre* pour type, et au revers, le carré creux, informe. Fabrique primitive.

10 Monnaies d'or ou d'électrum, d'époques différentes, de types variés, de fabrique asiatique.

1 petit *Statère* d'or, de *Cyzique*, avec la tête de *Lion*.

1 Flan d'or.

J'ajoute ici la simple indication de huit *Dariques* d'argent, au type ordinaire de l'*Archer*, de fabrique primitive, de forme ovale et globuleuse, et celle d'une *Darique* de grand module, et de fabrique plus récente, avec le *Roi dans un char*, et, au revers, la *Galère*. Pièce peu commune, et de bonne conservation.

GRECE EUROPÉENNE.

Égine. 24 Médailles, toutes primitives, et de fabriques variées; quelques unes avec la *Tortue de mer*, le plus grand nombre avec la *Tortue de terre*, d'autres avec des *contre-marques*; une, d'une forme toute particulière, et sans doute unique, le flan oblong, avec une espèce d'appendice frappé d'une contre-marque, offrant l'aspect d'un second flan attaché à l'autre par un accident de monnoyage. Pièce curieuse sous le rapport de la fabrication.

Quelques autres Monnaies d'*Égine*, du plus petit module, et de fabrique primitive, aussi d'argent, avec *Tortues de mer* et *de terre*.

Plusieurs Monnaies de la même ville, en bronze, de belle fabrique, avec le carré creux; quelques unes portant les lettres NI et NO; une avec les lettres AIΓ; une autre avec les lettres AIΓI. Pièces assez rares, et généralement d'une belle conservation.

Thèbes, ou Béotie en général. Une *douzaine* de Pièces de modules différens, la plupart de fabrique ancienne, et de plus, deux Médaillons de *Thèbes*, de style primitif, avec l'aire en creux, au revers du *Bouclier*, et au centre de cette aire, la lettre initiale ⊏⊐, sur l'une de ces monnaies, et la lettre ⊕, sur la seconde. Deux pièces très remarquables sous le rapport paléographique.

Athènes. 1 Tétradrachme de fabrique ancienne, avec le carré creux.

Locriens opontiens. 2 Médaillons, un desquels, de belle conservation et de beau style, est surtout remarquable par la lettre initiale Λ, gravée dans le champ, au revers.

Amphipolis de Macédoine. Un superbe Médaillon, d'un style et d'une conservation qui placent cette médaille, déjà rare par elle-même, à la tête de tous les monumens numismatiques connus.

Lété de Macédoine. *Douze* Médaillons, dont la plupart de fabrique ancienne ou primitive. Une de ces monnaies, avec le même type, mais d'un très beau style, pourrait être attribuée à *Thasos;* d'autres sont rapportées aux *Orreschii* de Macédoine, d'après l'analogie ou l'identité du type, qui paraît avoir été commun à quelques villes ou peuples de cette partie de la Macédoine. Du reste, le sujet de ce type est encore inconnu, et l'époque certaine, aussi-bien que la patrie primitive de cette classe de monnaies grecques, très intéressantes par le style, est restée jusqu'ici un problème numismatique.

Néapolis de Macédoine. 2 Médaillons d'argent, dont un *fourré,* sans compter un *troisième* dont l'authenticité pourrait donner lieu à quelques doutes.

Incertaines de Macédoine. Une petite Monnaie attribuée précédemment à *Aegæ;* deux autres, qui pourraient être données à Pausanias.

ABDÈRE. 1 Médaille de petit module, de fabrique et de conservation ordinaires.

ACANTHE. 2 Médaillons, l'un de fabrique très ancienne, l'autre de belle fabrique et du plus beau style, avec les lettres ΑΛΕ, initiales du nom de magistrat, écrit en entier ΑΛΕΞΙΣ ou ΑΛΕΞΙΟΣ, sur d'autres médaillons connus d'Acanthe.

MARONÉE. 1 Médaillon d'assez belle conservation; sans compter quelques autres Médailles des peuples de la Grèce ou des îles, trop communes pour être indiquées autrement que par leur nom, telles que celles de la *Phocide*, d'*Argos*, etc., parmi lesquelles on distinguera seulement deux Médaillons de *Dyrrachium*, d'ancienne fabrique; un de *Cnosse*, de Crète, avec le type du *Labyrinthe*, et un autre de *Lyttus*, de Crète.

GRÈCE ASIATIQUE.

Nous n'avons guère à citer, parmi les monnaies appartenant à la Grèce Asiatique, que les pièces suivantes :

1 Médaillon de CLAZOMÈNES, au type ordinaire du *Sanglier ailé*.

1 *idem* de CAMIRA, de fabrique ancienne, sans légende.

1 *idem* de CYMÉ d'Æolie, avec *la moitié de Cheval*.

1 *idem* de TÉOS, de fabrique ancienne, et une autre Médaille, de petit module et de même fabrique.

1 *idem* de PHASÉLIS de Lycie.

Et *six* Médailles *incertaines* de la Cilicie, avec des types variés.

GRANDE-GRÈCE.

C'est surtout dans cette partie de la numismatique grecque, généralement si riche en monnaies paléographiques, que le *Choix de Médailles grecques* de M. Gossellin se recommande à l'attention des amateurs. Nous indiquerons presque toutes les pièces qui s'y trouvent, appartenant à la *Grande-Grèce* et à la *Sicile*, en insistant sur celles qui offrent quelques particularités nouvelles, et nous les décrirons dans l'ordre alphabétique.

Caulonia. *Cinq* Médaillons, de fabrique primitive, dont *quatre* de très belle conservation; le *cinquième*, moins précieux sous ce rapport, est peut-être encore plus remarquable, en ce qu'il est *fourré*, et qu'il atteste ainsi l'existence de cette pratique familière aux faussaires de l'antiquité, dès une époque très voisine sans doute de la naissance de l'art monétaire. Sur trois de ces Médaillons, la petite figure qui se voit au-dessus du bras gauche étendu de la figure principale, porte dans chaque main un *rameau* parfaitement distinct; particularité qu'il est assez rare de trouver, sur ces médailles, aussi nettement exprimée qu'elle l'est ici.

2 de moyen module, de fabrique primitive, dont

une offre un *Oiseau*, figuré en relief, du côté du type en creux. Cette médaille est remarquable par le rapport d'un de ses types avec *l'oiseau* figuré au revers de quelques monnaies primitives de *Crotone;* ce qui vient à l'appui des traditions historiques suivant lesquelles *Caulonia* aurait reçu une colonie de *Crotone*. Voyez mon *Histoire crit. de l'Établiss. des Colon. grecq.*, III, 189-90.

CROTONE. *Trois* Médaillons de fabrique primitive, avec le *Trépied* en relief d'un côté, et en creux de l'autre, d'un style et d'une conservation qui n'ont rien de remarquable.

2 de module ordinaire, avec le même type en relief, et au revers, un *Oiseau* volant, les ailes éployées, figuré en creux.

1 de même module et de même type, mais où se lit, du côté du *Trépied* en relief, la légende ainsi divisée : ϘΡΟ
ΤΟΝ
et où l'*oiseau* en creux a le plumage figuré par des globules saillans. Cette médaille très rare, et peut-être même unique, très remarquable aussi par les particularités monétaires qu'elle présente, a été gravée dans l'ouvrage de M. Mionnet, pl. LX, n° 3.

1 de même module, avec le type ordinaire, en relief d'un côté, et en creux de l'autre, mais où

la légende entière ϘΡΩΤΟΝ, disposée sur une seule ligne, offre l'omicron et l'oméga figurés sous une forme qui ne s'est encore produite sur aucun monument numismatique. Cette Médaille, que j'ai citée dans mes *Lettres à lord Aberdeen*, pag. 117, où elle est gravée, pl. I, n° 5, est unique, à ma connaissance. Elle est gravée aussi dans l'ouvrage de M. Mionnet, pl. LVIII, n° 4.

3 de moyen module, de fabrique primitive, avec le type ordinaire et les lettres ϘΡΟ, sans aucune particularité qui mérite d'être indiquée, si ce n'est la conservation, qui laisse bien peu de chose à désirer.

MÉTAPONTE. *Quatre* de petit module, de fabrique primitive, avec un *Bucrane* en creux, et au revers, un *Épi* ou *Grain d'orge;* l'inscription est:

ME / AT ou TEM / A

Sur l'une de ces Monnaies, le *grain d'orge,* figuré en creux, est placé entre *deux globules.* Trois sont gravées dans l'ouvrage de M. Mionnet, pl. LX, n°s 4, 5 et 7.

3 Médaillons de fabrique primitive, dont un remarquable par sa conservation, et par la légende METAΠ; un autre, de conservation ordinaire, mais où la forme des lettres de l'inscription META offre un caractère paléographique plus prononcé.

1 de module ordinaire, *fourrée.*

1 de même module, de très belle fabrique, avec la *tête de Cérès*, à gauche; au revers, l'*Épi* et la légende META; aussi *fourrée.*

POSIDONIA. *Quatre* Médaillons de fabrique primitive, tous avec des particularités différentes, et de très belle conservation, dont un offrant la légende ΜΟΠ (sic), et le type du revers en creux, avec des détails saillans, et les lettres ΓΟΜ, en relief; et un autre, remarquable par la forme carrée de l'omicron en relief, laquelle contraste avec la forme arrondie de la même lettre, du côté du type en creux. Cette rare et curieuse médaille est gravée dans mes *Lettres à lord Aberdeen*, pl. I, n° 8.

1 de moyen module, de fabrique primitive, avec le type ordinaire en relief dans le creux, et les lettres ΓΟΜ, et au revers, le même type en creux, avec les lettres ΜΙΙΞ en relief. Cette médaille, que je crois unique de ce module, a été gravée dans l'ouvrage de M. Mionnet, pl. LIX, n° 6, et M. Gossellin en a fait l'objet d'une *note*, insérée à la fin du tom. IV, p. 417, de mon *Histoire des Colonies grecques*; elle a été reproduite dans l'atlas de M. Micali, pl. LX, n° VIII, à la suite de trois autres monnaies primitives de Posidonia, offrant les mêmes particularités, mais toutes trois de grand module,

pl. LVIII, nos I, II et III; ces médailles avaient été déjà publiées dans l'ouvrage du P. Paoli, tav. LXII, ni 1, 2 et 9. L'opinion des antiquaires n'est pas encore fixée sur la signification des lettres ∕Mᛋᛋ∃ du revers, et l'attribution à *Phistulis* qu'on en a voulu tirer, et vers laquelle semblait pencher M. Gossellin lui-même, est sujette à bien des difficultés. Ce qui est constant, c'est que les petites monnaies si communes, avec la légende osque de *Phistulis,* ne se trouvent pas exclusivement, comme le croyait M Gossellin, sur l'emplacement de l'antique *Posidonia,* et que la localité moderne où elles se montrent avec le plus d'abondance, est celle de *Sant'-Agata de' Gothi,* où la géographie ancienne place une ville de *Plistia.* C'est un renseignement que je dois à M. le marquis de Santangelo, de Naples, qui a réuni dans sa belle collection de médailles de la Grande-Grèce une suite considérable de ces petites monnaies osques de *Phistulis,* provenant toutes de la localité indiquée plus haut; et en attendant que les savans se mettent d'accord sur la véritable patrie de ces monnaies, qu'on rencontre presque partout dans la Campanie, ce renseignement ne sera peut-être pas inutile à consigner ici.

4 de module ordinaire, de fabrique ancienne, tant soit peu globuleuse, ou du moins assez épaisse,

dont une offrant, du côté de la figure de *Neptune*, les lettres ΓΟΜΕ..., et du côté du *Bœuf en marche*, à gauche, les lettres ΑΔΙƎΜΟ .; et une autre, de belle fabrique du second âge, avec l'inscription ΓΟΜΕΙΔΑ répétée de chaque côté, et parfaitement conservée.

Rhégium. 1 de moyen module, avec la *tête de Lion de face;* au revers, *partie antérieure de Bœuf,* à gauche, et la légende RECION; médaille rare, à cause du nom de la ville écrit de cette manière, au lieu de l'ethnique PECINOΣ, ou PECINON, qui est l'inscription ordinaire. Je l'ai publiée, *Lettres à lord Aberdeen*, pl. I, nº 3, p. 83.

1 Médaillon de fabrique et de conservation ordinaires. *Figure debout* dans un bige, à droite; au revers, *Lièvre* en course, du même côté, avec la légende ИОИIƆƎЯ, écrite de droite à gauche.

1 Médaillon de belle fabrique et de conservation parfaite, offrant la *tête d'Apollon laurée*, à droite, avec la légende PHCINΩN, un peu défectueuse, par défaut du flan; au revers, la *tête de Lion de face,* du plus haut relief.

Sybaris. *Trois* Médaillons de fabrique primitive, de bonne conservation, sur l'un desquels le type ordinaire du *Bœuf,* en creux, offre des détails saillans, et dont un autre porte les lettres TM, au-dessus du *Bœuf,* en relief.

1 de module ordinaire, de la plus belle conserva-

tion, avec des détails en relief, du côté du type en creux.

1 de petit module, avec le type ordinaire, de conservation médiocre.

1 du même petit module, avec le *Bœuf* en relief, et au revers, un *Vase* en creux, sans légende. Médaille rare, publiée par M. Mionnet, pl. LX, n° 6.

1 de même module, avec le type ordinaire, et les lettres MΥ, au-dessus du *Bœuf en marche*, à gauche.

1 de fabrique plus récente, et de belle conservation, avec la *tête de Minerve* casquée, laurée, à droite; au revers, le *Bœuf*, à droite, la tête retournée en arrière, et les lettres ΣΥΒΑ.

TARENTE. 1 de module ordinaire, de fabrique ancienne. *Taras* sur un dauphin, à gauche; au-dessous, *Polype;* revers, *Roue à quatre rayons,* sans légende d'aucun côté.

1 de même module. *Taras* sur un dauphin, à gauche; dessous, *coquille;* dans le champ, ꓛAꟼA.; revers, *Roue à quatre rayons,* entre chacun desquels un *Dauphin*. Fabrique ancienne, et tant soit peu globuleuse.

1 de même module. *Taras* sur le dauphin, à droite, les mains tendues en avant, avec la légende entière TAPAΣ; revers, *Tête nue*, à gauche, dans un cercle saillant. Fabrique semblable à la précédente.

1 de même module. *Taras* sur le dauphin, à gauche, tenant le *Polype* de la main droite; dessous, les lettres : . ΑϘΑΤ ; revers, *Cheval marin ailé,* à gauche, dans un grainetis. Fabrique encore un peu plus globuleuse.

1 autre à peu près semblable, si ce n'est au revers, où se trouve de plus l'inscription entière ΤΑΡΑΣ, avec la *Coquille,* au-dessous du *Cheval marin ailé.*

Ces cinq médailles de Tarente sont d'une assez grande rareté; elles appartiennent à l'une des plus anciennes époques du système monétaire de cette ville. Celle qui a été décrite en quatrième lieu est gravée dans l'ouvrage de M. Mionnet, pl. LX, n° 9.

Térina. 1 de petit module. *Tête de femme,* sans doute la nymphe locale *Térina,* tournée à droite; au revers, la *Victoire* assise sur une base, tenant sur la main droite un oiseau. Médaille commune, de ce module, mais de très jolie fabrique, et d'une conservation parfaite.

Thurium. 1 Médaillon du plus beau style et de la meilleure conservation, avec les lettres ΔΙ derrière la *tête casquée de Minerve,* et la légende du revers entière : ΘΟΥΡΙΩΝ.

1 petit Médaillon dont le style et la fabrication ne laissent pareillement rien à désirer.

Vélia. *Trois* de petit module, de fabrique primitive, de forme presque globuleuse, avec la *partie antérieure d'un Lion,* tournée à droite, qui semble

dévorer quelque chose, et au revers, une *aire creuse,* à quatre divisions égales. Ces Médailles sont assez généralement rangées parmi les *incertaines* de Macédoine, et M. Gossellin, sans leur affecter une attribution particulière, les avait admises dans sa collection comme appartenant à la classe des monnaies primitives; ce qui me paraît en effet indubitable. Mais l'opinion établie récemment parmi les antiquaires napolitains, qui rapportent ces médailles à l'antique *Hyélé* (Vélia), semble obtenir de jour en jour plus de confiance. Il est constant qu'elles se montrent en trop grande abondance sur les localités voisines de *Pæstum* et de l'emplacement de *Vélia,* pour ne pas donner lieu de croire que c'est là la véritable patrie de ces monnaies. J'en possède plusieurs qui viennent bien certainement de ce pays. A l'appui de cette observation locale, je ferai remarquer que la disposition du carré creux, le type du *Lion,* et la forme presque globuleuse des médailles en question, offrent beaucoup d'analogie avec les petits statères d'argent qu'on rapporte communément à *Phocée* d'Ionie, métropole de *Vélie;* d'où il semblerait résulter que ces médailles appartiennent au premier âge de la colonie phocéenne de Vélie. C'est une conjecture que je soumets, en même temps que l'attribution nouvelle que je propose, au jugement des antiquaires.

1 de module ordinaire, de beau style. *Tête de Minerve* casquée, à gauche; au revers, le *lion* marchant, à droite; à l'exergue, la légende ΤΕΛΗΤΩΝ. Médaille commune, mais de la plus belle fabrique, et d'une conservation superbe.

SICILE.

AGRIGENTE. 1 Médaillon de belle fabrique, au type ordinaire de l'*Aigle*, avec la légende entière ΑΚΡΑΓΑΝΤΟΣ, et au revers, le *Crabe*.

CATANE. 1 Médaillon de belle fabrique. *Tête d'Apollon* laurée, de face, avec le nom du magistrat ΗΡΑΚΛΕΙΔΑΣ, dont les lettres ont un peu souffert; revers, *Femme guidant un quadrige*, à gauche; *Victoire* volant au-devant d'elle; dans le champ, une *Colonne cannelée;* à l'exergue, l'inscription ΚΑΤΑΝΑΙΩΝ, et un *Crocodile*. Belle conservation.

HIMÈRE. 1 de moyen module, de fabrique primitive. *Coq* tourné à droite, dans une aire ronde, formée de globules; revers, carré à divisions anguleuses, alternativement creuses et saillantes, disposées en ailes de moulin.

1 autre à peu près pareille, mais avec le *Coq* tourné en sens contraire.

1 de même module, de fabrique plus récente, offrant le *Coq*, avec l'inscription : .ΜΕΡΑ; au revers, le *Crabe* dans l'aire creuse. Bonne conservation.

1 de fabrique et de conservation ordinaires. Le *Coq*

de fort relief; revers, un *Oiseau*, dans le carré creux; sans légende d'aucun côté.

1 autre pareille, de moins bonne conservation.

LÉONTIUM. 1 Médaillon au type ordinaire de la *tête d'Apollon* laurée, à gauche, et au revers, la *tête de Lion*, aussi à gauche, avec la légende LEONTINON.

SÉLINONTE. *Cinq* de module ordinaire, de fabrique primitive, avec la *Feuille* en relief, et au revers, une aire carrée, en creux, divisée en plusieurs parties triangulaires. Ces cinq médailles, de style et de fabriques diverses, bien qu'appartenant au premier âge de la monnaie grecque de Sicile, et propres à indiquer, dans cette période, les progrès de l'art monétaire, offrent, sous ce rapport, une réunion curieuse.

1 de même module, de fabrique plus récente, avec la même feuille en relief, dans le carré creux, et les quatre lettres ΣΕΛΙ, placées aux quatre angles, les deux premières de droite à gauche, les deux autres en sens contraire.

1 de même module, de fabrique à peu près contemporaine de la précédente, avec le même type en relief des deux côtés, mais toujours avec le carré creux au revers, et sans légende d'aucun côté.

SYRACUSES. *En* OR.

1 de petit module. *Tête d'Hercule*, à gauche, avec les quatre lettres ΣΥΡΑ; revers, *tête de Femme*

coiffée en cheveux, à gauche, dans une aire ronde, en creux, au centre d'un carré creux, aux quatre angles duquel sont répétées les lettres ΣΥΡΑ.

1 autre à peu près pareille, du style le plus élégant, et de la plus belle fabrique.

1 de moyen module. *Tête d'Apollon* laurée, à gauche; revers, *Lyre,* avec la légende entière ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. C'est la plus commune des monnaies d'or de Syracuses.

En ARGENT.

4 grands Médaillons; l'un de fabrique et de conservation ordinaires; un autre, où la *tête de Proserpine* est coiffée d'un *réseau* ou d'un *filet,* de très belle conservation et de beau style; le troisième, du plus beau style, où se lit la légende entière ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ; le quatrième, dont la conservation et le style laissent également bien peu de de chose à désirer, si ce n'est du côté du revers, où manque, aussi-bien que sur les trois autres, le mot ΑΘΛΑ. Sur ce dernier médaillon, on lit, au-dessous de la tête, les lettres ΕΥΑΙΝΕ, parfaitement formées, initiales d'un nom de magistrat, sans doute *Evænetos.*

1 Médaillon ordinaire, d'ancien style. *Femme conduisant un bige,* à droite, avec les quatre lettres, de forme archaïque, ΣΥΡΑ; au revers, *tête de Femme* coiffée en cheveux, à gauche, du plus an-

cien style, dans une aire ronde creuse, au sein d'un carré creux, à quatre divisions. Médaille paléographique rare et curieuse, que j'ai publiée, *Lettres à lord Aberdeen*, pl. I, n° 4, pag. 21.

1 Médaillon ordinaire, du plus beau style, avec la légende entière ΣΤΡΑΚΟΣΙΩΝ, et les lettres ΕΤΜ, initiales d'un nom de magistrat, tel qu'*Euménès*, au-dessous de la *tête de Proserpine;* au revers, *Figure ailée guidant un quadrige*, à droite, et couronnée par la *Victoire;* au-dessous, les lettres ΕΤΘ, appartenant à un autre nom de magistrat, tel qu'*Euthymos;* et à l'exergue, le monstre *Scylla*. Médaille remarquable par son style, sa belle conservation, et surtout par cette *figure ailée*, qui doit être le *Génie des Jeux*, et dont, en tout cas, la présence est nouvelle sur ces monnaies de Syracuses.

8 ou 10 Médaillons ordinaires, de fabrique réputée phénicienne, bien que frappés en Sicile, avec ou sans légendes phéniciennes, la plupart avec la *tête d'Hercule* coiffée de la peau de lion, et au revers, la *tête de Cheval*, ou le *Cheval en course*, et le *Palmier*. Un de ces Médaillons, de jolie fabrique, offre la *tête de Proserpine*, à droite, entre quatre dauphins, et au revers, une *Figure* de sexe indécis, *guidant un quadrige*, à droite, et couronnée par la *Victoire*, avec une inscription phénicienne à l'exergue.

1 Colonie de Corinthe, avec le nom ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ, de belle fabrique, comme le sont la plupart de ces monnaies corinthiennes, frappées au nom des Syracusains, et sans doute à Syracuses même. Voyez ce que j'ai dit de ces médailles corinthiennes en général, et de celles-ci en particulier, dans ma *Lettre numismatique à M. le marquis Arditi.*

Zanclé. 1 de module ordinaire, de fabrique ancienne. *Dauphin*, à gauche, dans une aire ronde, avec la légende, en partie défectueuse : .ANKΛE; revers, *Pétoncle*, au centre d'une aire creuse, divisée, par des lignes parallèles qui se coupent à angle droit, en trois parties égales en tous sens, lesquelles se divisent elles-mêmes en parties triangulaires alternativement creuses et saillantes. Cette forme de carré creux, particulière aux médailles de *Zanclé*, concourt, avec l'extrême rareté de ces médailles, et la belle conservation de celle-ci, à en faire une pièce très remarquable.

1 de même type, du plus petit module, avec la légende parfaitement conservée, ΔANKLA, sous la forme dorique, qui me semble une particularité neuve, ou même unique, sur ces médailles, et qui contribue, avec le module, infiniment plus rare encore que le précédent, à donner à celle-ci le plus haut degré de rareté.

Suite de Médailles romaines impériales.

M. Gossellin avait formé aussi une collection de médailles romaines, dont la réputation, depuis longtemps établie, nous dispense d'entrer en de longs détails. Cette suite impériale d'argent est composée de plus de *cinq mille pièces,* toutes à fleur de coin, à partir de Pompée jusque vers l'époque de la prise de Constantinople. Elle contient environ DEUX CENTS MÉDAILLES INÉDITES, et les *têtes* les plus rares s'y trouvent, sans laisser aucun doute sur leur authenticité.

Nous nous contenterons de citer, parmi ces médailles précieuses, les TÊTES qui suivent :

Pompée, restitué par Trajan.
Drusus, le jeune.
Domitille.
Domitien.
Clodius Macer.
Plotine.
Marciane.
Matidie.
Pertinax.
D. Julianus.
M. Scantilla.
Didia Clara.
Pescennius Niger.
Tranquilline.

Cornelia Supera.

Pacatius.

Les Rois goths et vandales.

Richiarus, roi des Suèves. MÉDAILLE UNIQUE.

Quant aux *revers rares*, qui manquent dans presque toutes les collections, le nombre en est si considérable dans celle de M. Gossellin, et la liste en serait si longue, que nous devons nécessairement renoncer à en donner ici même une simple indication : il suffira à l'éloge de cette rare et précieuse collection de dire que c'est, après la suite du ROI, la plus belle et la plus complète de l'Europe.

RAOUL-ROCHETTE.

Du Cabinet des Médailles et Antiques de la Bibliothéque du Roi.

Ce 5 juillet 1830.


Extrait du
T.º di Giunone
Portico di
Teatro di Marcello
Rupe Tarpe
Tiberis
Fl.
Ponte Senatorio

Pour le Mé
de la R
Temple a six Colonnes
de face
Théatre
de
Marcellus
Forum
PALATIN
Tibre
Fl.